

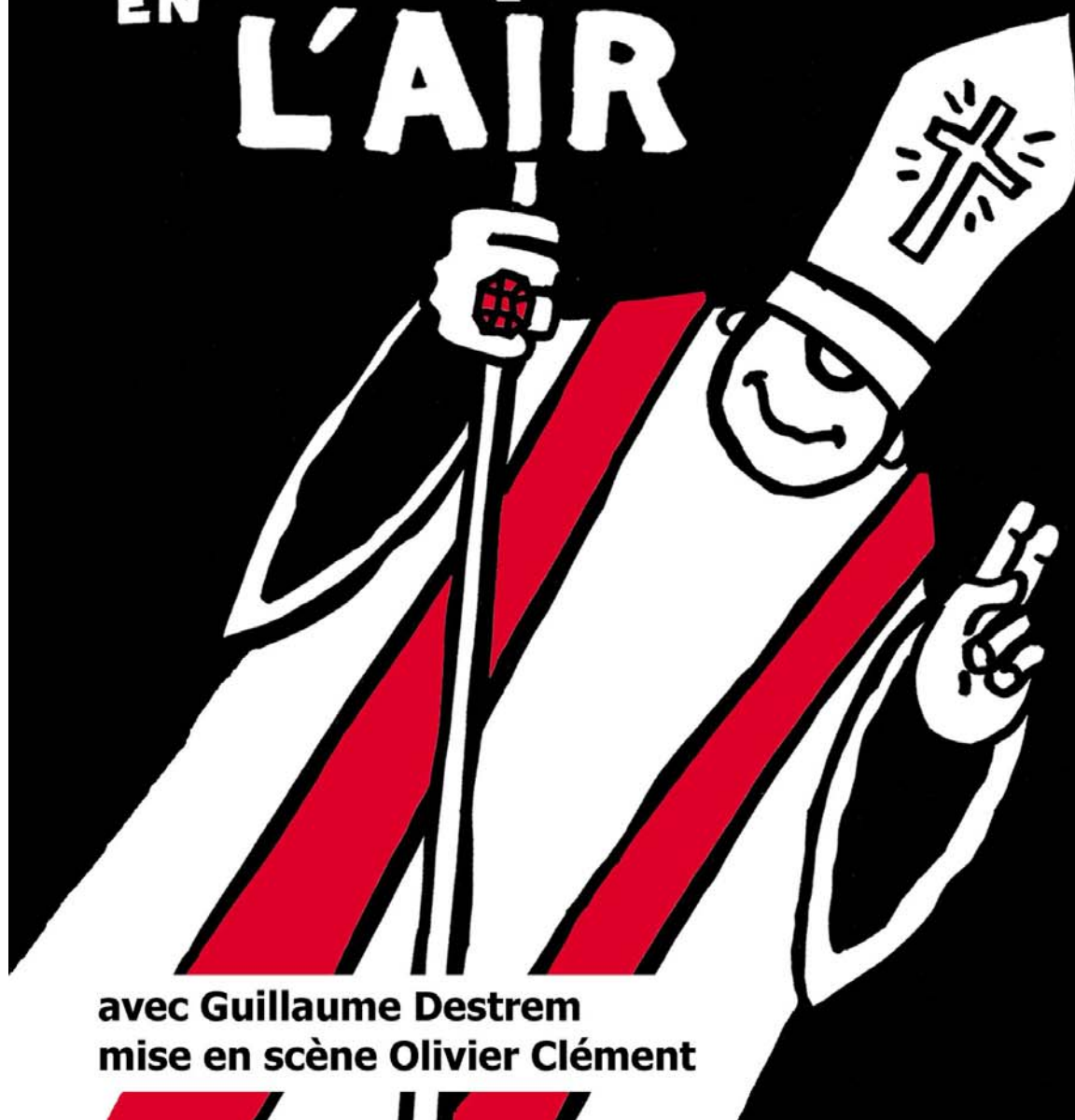
*un texte de jacques prévert*

**1936, LA**

# CROSSE

EN

# L'AIR



**avec Guillaume Destrem**  
**mise en scène Olivier Clément**

La Belle Equipe  
présente...

# 1936, LA CROSSE EN L'AIR



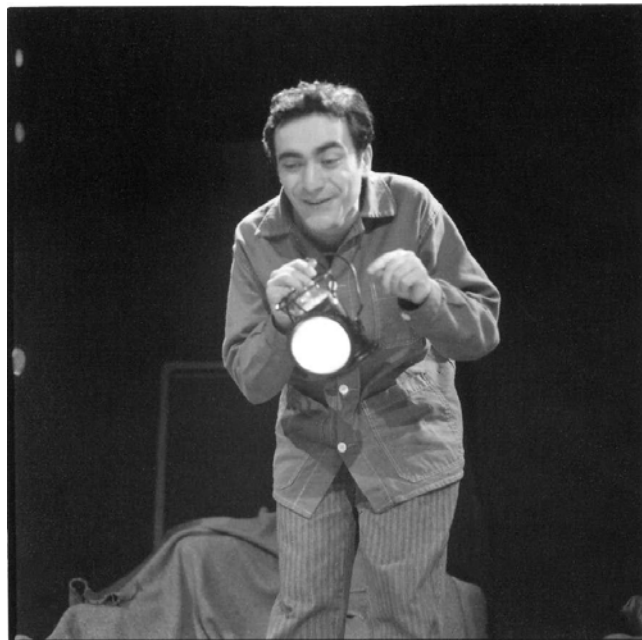
Un texte de **Jacques Prévert**

Interprété par **Guillaume Destrem**

Mis en scène par **Olivier Clément**

Création lumière de **Pierre Gille**

*« (...) le veilleur de nuit se rendort  
le veilleur de nuit est pris par le rêve  
rêve de silence  
rêve de bruits  
rêve...  
rue de Rome le ruisseau coule doucement  
dans son rêve le veilleur de nuit l'entend  
rêve de ruisseau  
rêve d'eau  
rêve de rue  
rêve de Rome  
rêve d'homme  
rêve du pape... rêve de Rome... rêve du Vatican  
rêve de souvenir  
rêve d'enfant  
Rome l'unique objet de mon ressentiment  
le veilleur de nuit se réveille (...) »*



*« (...) il a un tas de choses à dire  
et tout le temps il pensait à ces choses  
quand il était tout seul auprès du brasero l'hiver  
la nuit dans son chantier  
il a un théâtre dans la tête  
et dès qu'il est seul ça recommence à jouer  
et c'est des pièces terribles que ça joue  
pas des tragédies à guirlandes avec des bonzes d'autrefois qui débloquent comme  
à l'église des histoires de fesses qui riment... »*

Jacques Prévert

Comment faire le portrait de Prévert ?  
Simplement.

Il est né en 1900, tout rond, à Neuilly, banlieue étonnante pour un poète populaire...

Ce siècle devait être le sien comme celui du cinéma. Alors il a fait du cinéma, comme ça, et voilà des films parmi les plus beaux du cinéma français...

Et puis, il a écrit des bouts de vers comme ça, sur des boîtes d'allumettes, sur des nappes de restaurants et heureusement, un éditeur qui passait par là les a ramassés à la pelle. Alors, Jacques Prévert est devenu le poète français le plus lu, le plus vendu, le plus célèbre de son temps...

Et puis des musiciens ont mis des musiques sur ces textes et ça a fait les chansons que l'on sait...

Et puis, un laid jour de 1977, Jacques Prévert est parti.

Simplement...

Quand, en 1936, Jacques Prévert écrit *La Crosse en l'Air*, la guerre civile fait rage en Espagne, et en France, où le Front Populaire est au pouvoir, des intellectuels se mobilisent pour elle. Parmi eux sont Prévert, Gide, Tzara, Nizan, Jouve, Aragon, Picasso, Malraux...

La première partie de *La Crosse en l'Air* paraît dans la revue *Soutes* en octobre 36 dans un numéro consacré à la Guerre d'Espagne. Mais différentes difficultés empêchent la parution de la seconde partie. Néanmoins, la revue fera paraître le texte complet en décembre.

Prévert l'intégrera dans *Paroles* dès la première édition, en 1946, signe que, pour lui, ce pamphlet restait valable par-delà ses contemporains.

On retrouve, dans cette drôle et puissante attaque contre les dogmes et les respects aveugles, toute la verve, l'esprit frondeur et humoristique de Prévert, tous ses chevaux de bataille : l'anticléricalisme, l'antimilitarisme, ses injonctions à l'amour et à la franche rigolade.

*En 1936, Jacques Prévert « pique une crise », une colère mémorable contre le plus représentatif des malentendants de l'époque : le Pape.*

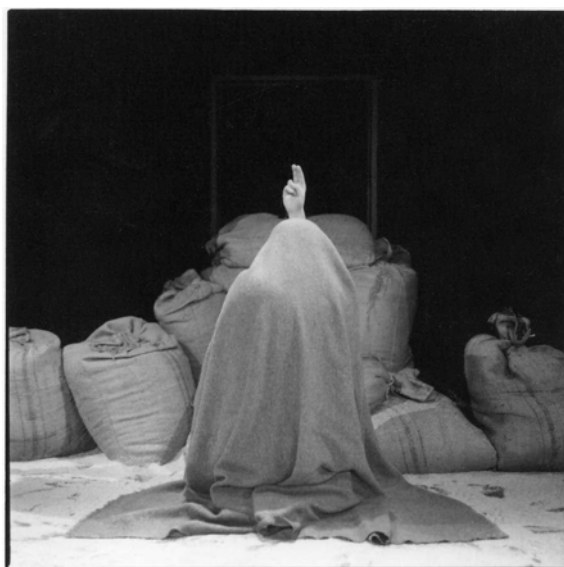
*Comment résister à l'envie de mettre en scène ce pamphlet ?*

*Ecrit par un homme témoin de son siècle, un poète à la fibre anarchisante, un assoiffé de liberté, de justice et d'amour, cette invective réclamait amour, justice et liberté dans sa mise en scène afin de restituer l'actualité toujours aussi brûlante des intolérances, sectarismes de tous poils, des dictateurs et marchands de canons de toutes obédiences, des hommes d'affaires et politiciens véreux, des guerres civiles, guerres de religions ou autres guerres lasses.*

*Nous l'avons fait sans diogéniser, mais en essayant de dynamiter le respect, cette grimace de l'amour, qui autorise certains hommes à faire de l'ombre à d'autres.*

*Et si on l'allumait cette lanterne ?*

Olivier Clément.



*Quand la question se pose d'écrire une présentation sur un texte d'une grande valeur littéraire, j'ai toujours l'impression que les textes qui méritent d'être présentés sont précisément ceux pour lesquels il est impertinent de le faire.*

*Je ne puis justifier notre choix que de la façon suivante : Comme l'on est enclin à attendre des autres qu'ils perçoivent, la première fois qu'ils rencontrent une œuvre, tout ce que l'on est venu à y percevoir soi-même, (d'abord lors de la rencontre première bien sûr, puis à la faveur de l'intimité croissante que donne sa pratique quotidienne) c'est tout naturellement que nous le portons à la scène. Pari ô combien difficile, car ce texte est très évocateur, générateur d'images par lui-même ; d'où le danger de redondance. Mais vouloir trop échapper à cette redondance, c'est courir le risque contraire de trop décaler, et donc de briser la pluralité des sens et des pistes que l'auteur, de son côté, prend bien soin d'entretenir.*

*Et pour ce qui est de l'opportunité de porter ce texte à la scène, fions-nous à Prévert lui-même :*

*« Il n'est pas vrai que les écrits restent. Ce sont les paroles. »*

Guillaume Destrem.

## La presse

*Interprétation éblouissante... un texte fort et drôle et un comédien magnifique...*

*Prévert veut découvrir l'hypocrisie d'un pape qui soutient le clergé franquiste, reçoit le Duce et est le fondateur de l'état du Vatican. Le propos, on le voit, est grave, mais comme partout dans son œuvre, Prévert y mêle la dérision et l'humour caustique...*

*Mais le comédien est extraordinaire et la lourde signification du texte ne pèse jamais sur l'estomac.*

Olivier Denis - LE PERCHE

*Riche idée qu'a eue Olivier Clément de porter sur scène le virulent pamphlet de Jacques Prévert... Guillaume Destrem l'interprète selon une juste mesure, sobrement même. Ce qui est une bonne idée...*

Jean-Pierre Siméon - L'HUMANITÉ

*Prévert nous emmène dans l'Italie de 1936, à la rencontre du Pape et de Mussolini... Et contre ses ennemis le poète se bat avec ses armes : les mots, enchevêtrés en phrases dont sortent, ô miracle, des idées simples et fortes...*

*Car c'est d'un cadeau qu'il s'agit. Guillaume Destrem fait preuve de beaucoup de talent, l'acteur nous saisit, sa conviction nous emporte, nous introduit dans le texte, nous y garde. Elle ne nous lâchera plus.*

*... Laissez-vous entraîner dans ce voyage inoubliable et sans retour. Vous êtes entrés innocents, vous ressortirez rêveurs.*

LA DÉPÊCHE DU MIDI

*... Salubre... Prévert apporte la preuve qu'un artiste engagé n'a aucune obligation à être ennuyeux, didactique ou moraliste.*

*... Guillaume Destrem est ce veilleur de nuit, l'artiste voyant qui éclaire le monde et en démasque les fausses certitudes.*

*Un chant de liberté, d'amour et de foi dans la vie. Indémodable.*

Christian Bonrepaux - FLASH

*Dans la rubrique spectacle de la semaine pousse une herbe folle : 1936, La Crosse en l'Air de Jacques Prévert.*

*Une fracassante explosion d'images...*

*... Les mots de la rue grimpent dans le poème, s'agitent en tous sens, nous dépaysent dans une succession d'images loufoques. Une mise en scène discrète laisse éclater la superbe insolence de Prévert et nous suggère d'actuelles sollicitations... Pour sûr le spectacle est réussi.*

Jacqueline Gesta - LA DÉPÊCHE DU DIMANCHE

*... Tragique, drôle et émouvant tout à la fois... Une mise en scène toute de subtilité... Guillaume Destrem emplit l'espace, abolit la linéarité pour se transformer, se métamorphoser au gré des mots, des situations. Chaque mot porte, chaque personnage se met à exister soudain sous nos yeux et, du rire à l'émotion qui clôt le texte, le public suit.*

*... Un vibrant voyage au pays de Prévert.*

O.B.G. - LA DÉPÊCHE DU MIDI

*An extraordinary text... Guillaume Destrem has most successfully converted this textual journey into a one-man show that fully realizes all the subtle possibilities of a work...*

*Destrem, ably supported by the subtle direction of Olivier Clément, is brilliantly convincing... blending pathos, naivety and anger to create a role with which we can all identify... Destrem gives us a tour de force... He enables us to transcend the textual references to the thirties and reflect upon the role of the Church today, and the fight for freedom against tyranny...*

Christopher Cody - THE WHENEVERLY (English literary magazine in Paris)

*Magistrale interprétation... La plume de Prévert manie avec un égal bonheur l'irrévérence et la poésie.*

*Immense, l'acteur au fil des minutes éclaire toute la scène. Le jeune comédien « touché par la grâce » a réussi à donner à ce texte fort une authentique énergie, n'en déplaise au pratiquant assidu, cette interprétation est un don du ciel.*

*Des mots militants, percutants, impertinents : tout le talent de Prévert jongleur de mots. Destrem est de cette veine-là, l'audace en bandoulière, il habite littéralement le texte, lui donne la verve qui fait sourire (voire grincer des dents), nous tire par la manche, nous retient. Il se promène en virtuose convaincu sur des tirades époustouflantes...*

Florence Abélard - LE MAINE LIBRE

*Un feu d'artifice... une excellente interprétation.*

OUEST FRANCE

*L'avis est unanime : la pièce était excellente !*

LA VOIX DU NORD

*Prévert n'y est pas allé avec le dos de la cuillère. Encore que le texte ne suffit pas par lui-même. L'interprétation par Guillaume Destrem est époustouflante... Le comédien doit être profondément en accord avec la philosophie de Prévert pour le jouer avec autant de talent.*

J.L.B. - L'ACTION REPUBLICAINE

*Une adaptation formidablement bien réussie... Il joue à merveille...  
Ce spectacle vaut le détour.*

E.P. - LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

*Le résultat est épatant. On en redemande.*

*En un peu plus d'une heure, Monsieur Prévert nous a remis face à la réalité.*

LA REPUBLIQUE DU CENTRE

## **Le comédien**

Guillaume Destrem étudie au Conservatoire National de Région de Toulouse, puis travaille avec nombre de compagnies locales : Le Théâtre Pirate (dont il fut l'un des fondateurs), 3BC Compagnie, Beaudrain de Paroi, Petit Bois Compagnie, Le Théâtre du Pavé, etc.

En 1988, il s'installe à Paris où il poursuit sa formation à l'Ecole du Passage. Ses professeurs sont Niels Arestrup, Claude Evrard, Maurice Bénichou, Michelle Marquais et Bruce Myers. Il commence alors à jouer avec des équipes parisiennes et crée les oeuvres de différents auteurs contemporains : Lorraine Lévy, Léo Ferré, Jean-Jacques Varoujean, Eric Rouquette, Jérémie Farley...

Il intègre La Compagnie de Tapis Franc avec laquelle il joue, met en scène, écrit... (*Zone libre*, *1936 Mme Raymonde se paye des congés*, *Mme Raymonde chef de gang...*). Il y crée deux solos : *1936, la Crosse en l'air* (Jacques Prévert) et *La Tour des miracles* (Georges Brassens). Une aventure de dix années...

Il tourne régulièrement pour la télévision, le cinéma ou la publicité avec des réalisateurs tels que Fred Demont, Denis Mallevat, Olivier Schatzky, Edouard Molinaro, James Ivory, Jean Becker, Guillaume Canet, Justine Malle, Paul Lacoste....

Vient de sortir en avril 2017 *Le Serpent aux mille coupures* de Eric Valette. Comédien fidèle de Lorraine Lévy, il vient de tourner avec elle *Knock* (avec Omar Sy, Alex Lutz, Pascal Elbé, Sabine Azéma, Audrey Dana, Michel Vuillermoz, Hélène Vincent, Christian Hecq, Andréa Ferréol, Rufus...)

Instigateur du spectacle *Nuit Blanche chez Francis*, c'est à cette occasion qu'il crée en 2007 *La Belle Equipe*. La compagnie présente ensuite *Yanne a marre* au Festival d'Avignon 2013.

Il crée en 2014 *Livret de famille*, écrit et mis en scène par Eric Rouquette. Actuellement en tournée...

#

En 2015, il est *Dom Juan* dans la mise en scène de Francis Azéma, et créé *Acting* de Xavier Durringer, mise en scène de Corinne Calmels.



## ***Le metteur en scène***

Olivier Clément est metteur en scène, comédien, formateur...

En 1972, il intègre l'équipe du Festival de Nancy, sa ville natale. Là, aux côtés de Lew Bogdan, de Jack et Monique Lang, de Ariel Goldenberg, de Patrick Sommier, il découvre et côtoie de nombreux metteurs en scène venus d'Amérique latine, du Japon, d'Europe de l'Est... Il joue dans *Ubu à Nancy* dans la mise en scène de Radu Pensciulescu et participe avec Michel Massé à la création de la Compagnie 4L12.

Il travaille ensuite comme comédien et (ou) metteur en scène dans différentes compagnies à travers la France: T.J.A. et U. Gomina à Lyon, La Calade à Arles, le T.P.M. à Nîmes, le Théâtre de Mai à Beaucaire, le Théâtre Sans Frontières, la Compagnie Thalie à Nantes, la Compagnie du Tapis Franc à La Flèche, Les Cyranoïaques, le Théâtre à Suivre, La Fabula Théâtre et le Théâtre du Pavé à Toulouse.

A Nîmes, pour le bimillénaire de la cité, il joue *Les Maisons de la Mémoire* de Christian Liger, sous la direction de Stuart Seide.

En 1984, on le retrouve dans *Cyrano de Bergerac*, dernière mise en scène de Maurice Sarrazin au Grenier de Toulouse.

En 1993, il met en scène Guillaume Destrem dans *1936, La Crosse en l'Air* de Jacques Prévert... Il récidive avec le même comédien en 2002 pour monter *La Tour des miracles*, d'après le roman de Georges Brassens.

On peut l'apprécier régulièrement dans *Le Béret Sidéral*, one man show qu'il a écrit et qu'il interprète avec succès depuis plusieurs années. On comprendra dès lors la maîtrise qu'il a des spectacles de ce format.



## Déjà fait...

9 au 13 mars 93	<b>Toulouse (31)</b> <i>Salle F.M.R.</i>
2 au 12 février 94 (sauf 6 et 7)	<b>Toulouse (31)</b> <i>Le Bijou</i>
6 au 15 septembre 94 (sauf 9 et 12)	<b>Paris (75)</b> <i>Atelier Bastille</i>
14 octobre 94	<b>Tournefeuille (31)</b> <i>Centre Culturel</i>
28 novembre 94	<b>Toulouse (31)</b> <i>Le Bijou</i> « Région en Scène »
27 janvier 95	<b>Saint-Alban (31)</b> <i>Centre Culturel Yves Montand</i>
9 mai 95	<b>Toulouse (31)</b> <i>Le Bijou</i>
11 mai 95	<b>Tours (37)</b> <i>Théâtre Louis Jouvet</i> « Le Chaînon Manquant »
14 novembre 95 (2 représentations)	<b>La Flèche (72)</b> <i>Salle Coppélia</i>
18 novembre 95	<b>Villeneuve-Lès-Maguelone (34)</b> <i>Centre B. De Frédo</i>
30 janvier 96	<b>Cahors (46)</b> <i>Auditorium</i>
1er février 96	<b>Figeac (46)</b> <i>Centre Culturel</i>
2 février 96	<b>Castelsarrazin (82)</b> <i>Salle Paul Descazeaux</i>
2 avril 96	<b>Fontaine (38)</b> <i>Salle Edmond Vigne</i>
10 au 12 avril 96	<b>Caen (14)</b> <i>Espace Puzzle</i>
5 juin 96	<b>Paris (75)</b> <i>Le Goumen Bis</i> « Les Nocturbaines »
10 août 96	<b>Vaour (81)</b> <i>La Commanderie</i> « L'Été de Vaour »
25 octobre 96	<b>Cugnaux (31)</b> <i>Salle Paul Eluard</i>
7 novembre 96	<b>Nogent-Le-Rotrou (28)</b> <i>Salle Mendès-France</i> « La Fête à Prévert »
3 mai 97	<b>Grande-Synthe (59)</b> <i>Maison du Théâtre</i> « Les Avancés de 36 »
10 juillet au 2 août 97	<b>Avignon (84)</b> <i>Théâtre Tremplin</i> « Festival Off »
16 octobre 97	<b>Cusset (03)</b>
18 octobre 97	<b>Balma (31)</b>
27 octobre 97	<b>Paris (75)</b> <i>Théâtre de la Gaîté Montparnasse</i>
18 au 22 novembre 97	<b>Toulouse (31)</b> <i>Le Bijou</i>
2 au 6 décembre 98	<b>Angers (49)</b> <i>Théâtre du Champ de Bataille</i>
6 février 99	<b>Palaiseau (91)</b> <i>M.J.C.</i>
12 et 13 février 99	<b>Sevran (93)</b> <i>Espace François Mauriac</i>
4 mars 2000	<b>Lavaur (81)</b>
9 au 11 mars 2000	<b>Laval (53)</b> <i>Théâtre du Tiroir</i>
9 avril 2000	<b>Paris (75)</b> <i>Espace la Comedia</i> « 3 Jours Portes Ouvertes »
2 au 28 mai 2000	<b>Paris (75)</b> <i>Espace la Comedia</i>
10 et 16 juin 2000	<b>Paris (75)</b> <i>Espace la Comedia</i> « Festival du XI <sup>e</sup> »
25 juin 2000 (2 représentations)	<b>Rouillac (16)</b>
4 août 2000	<b>Le Mans (72)</b> « Les Soirs d'Été »
5 et 6 octobre 2000	<b>La Flèche (72)</b> <i>Théâtre de la Halle au Blé</i> « Livres en Fête »
12 décembre 2000	<b>Paris (75)</b> <i>Sorbonne-Amphithéâtre Max Pol Fouchet</i> « Journées Jacques Prévert »
16 mars 2001	<b>Chalon-sur-Saône (21)</b> <i>Théâtre Municipal</i> « Printemps du Théâtre »
18 mai 2001	<b>L'Ile-Saint-Denis (93)</b> <i>Théâtre Jean Vilar</i>
4 juin 2005	<b>Toulouse (31)</b> <i>Théâtre du Pavé</i> « Le Temps des Cerises »
17 janv. au 10 fév. 2007 (sauf 22, 23, 27 au 30, 5, 6)	<b>Toulouse (31)</b> <i>Grenier Théâtre</i>
12 août 2010	<b>Sentein (09)</b> <i>Centre d'accueil</i> « Théâtrales en Couserans »
17 mars 2014	<b>Paris (75)</b> <i>Centre Louis-Lumière</i>